

1617 – 2017

De l'espoir pour la Famille Vincentienne à l'aube de son Cinquième Centenaire

Robert P. Maloney, CM

J'aime ces lignes tirées de *Jules César*¹ de Shakespeare :

Il y a dans les affaires humaines une marée montante ; qu'on la saisisse au passage, elle mène à la fortune ; qu'on la manque, tout le voyage de la vie s'épuise dans les bas-fonds et dans les détresses. Telle est la pleine mer sur laquelle nous flottons en ce moment ; et il nous faut suivre le courant tandis qu'il nous sert, ou ruiner notre expédition !

La mer sur laquelle flotte notre Famille monte sans cesse. Nous sommes devenus un large groupe international ayant pour base la foi. Dès 1645, saint Vincent pouvait à peine croire combien sa famille s'était accrue.² Aujourd'hui, à l'aube de notre cinquième centenaire, plus d'un million de personnes s'identifient comme disciples de Vincent. Ils vivent et travaillent parmi les marginalisés dans plus de 150 pays. Au cours des 25 dernières années, notre Famille a davantage pris conscience qu'elle est une organisation mondiale. Nous avons bâti une structure administrative importante, le Comité exécutif de la Famille Vincentienne, et nous avons mis en œuvre plusieurs projets, telle l'Initiative haïtienne de la Famille Vincentienne. En 2015, nous avons établi un nouveau Bureau international de la Famille Vincentienne, auquel un certain nombre de Commissions se rapportent.

¹ *Jules César*, Acte 4, Scène 3.

² Cf. SV IX. 206-207.

L'un des grands dons de Vincent était sa vision par-delà les frontières. Son charisme et tous les groupes qu'il a fondés se sont rapidement répandus dans d'autres pays. Il souhaitait ardemment que les confréries de Charité, la Congrégation de la Mission et les Filles de la Charité travaillent ensemble, où qu'elles aillent. En effet, bien que chacune ait sa propre structure et sa propre identité, il estimait qu'elles avaient des racines communes, des buts communs, et même une année commune de naissance. Il les considérait comme le fruit de deux expériences vécues en 1617³. Après la mort de Vincent, des centaines d'autres branches se sont greffées sur l'arbre généalogique⁴. Certaines, comme la Société de Saint-Vincent-de-Paul, ont fleuri partout dans le monde.

Au début de ce cinquième centenaire de notre histoire, je me demande comment Vincent dirigerait sa Famille aujourd'hui, devant le défi de la pauvreté systémique mondiale, les échecs économiques et politiques fréquents, l'indifférence religieuse très répandue et la violence sectaire fanatique, les immenses vagues de migration, l'urbanisation associée au manque de logements, les maladies chroniques dont certaines sont évitables et les dégâts environnementaux.

Pour faire face à ces problèmes, Vincent encouragerait certainement les initiatives locales, initiatives basées sur la charité et la justice, mais je soupçonne qu'à notre époque de mondialisation, il focaliserait les énergies de la Famille internationale sur les grandes questions du jour et sur la nécessité du changement systémique.

Avec plus d'un million de membres actifs, la Famille a la capacité de faire une différence significative à l'échelle mondiale. Nous avons donc besoin d'information exacte sur ce que nous sommes, sur ce que

³ José-María Román, "El año 1617 en la biografía de San Vicente de Paúl," *Vincentiana*, XXVIII, 1984, pp. 443-456.

⁴ Cf. Sister Betty Ann McNeil, *The Vincentian Family Tree: A Genealogical Study* (Vincentian Studies Institute, 1996).

nous faisons actuellement, et sur ce que les personnes défavorisées attendent de nous. Une information précise nous rendra capables de parler avec l'autorité que confère la vérité et de planifier par rapport aux questions telles que le logement, la santé et l'éducation, dans lesquelles nous sommes très engagés.

Une action décisive requiert également une structure souple, comme le Bureau de la Famille Vincentienne internationale nouvellement établi, qui nous aidera à réfléchir sur notre expérience pour ensuite faire des recommandations au Comité exécutif sur les questions à promouvoir, les buts à fixer et la manière de les réaliser. Une structure efficace, collaborative, capable de prendre des décisions nous permettra d'intégrer nos efforts et d'avoir un impact collectif, d'écouter les personnes que la société a marginalisées, de rassembler des données, de réunir des experts, d'élaborer des plans, d'organiser des campagnes, d'influencer des débats à l'échelle mondiale, de travailler au changement systémique et de lancer des projets innovateurs.

Ayant à l'esprit le potentiel de notre Famille, j'offre cet espoir à l'aube de 2017.

MES ESPOIRS POUR LA FAMILLE VINCENTIENNE AU DÉBUT DU CINQUIÈME CENTENAIRE

J'exprime ces espoirs comme quelqu'un qui aime sa famille et qui aspire à la voir grandir. La plupart de mes espoirs se réfèrent à la Famille dans son ensemble, mais comme le constatera le lecteur, certains s'appliquent inévitablement à telle branche plutôt qu'à telle autre.

À l'aube de cette nouvelle ère :

- 1. J'espère que nous pourrons continuer à élaborer une structure organisationnelle qui nous permettra de nous centrer plus efficacement sur les besoins de ceux qui vivent dans la pauvreté partout dans le monde.**

Depuis les cinq dernières années, une importante littérature sur l'impact collectif s'est développée⁵. Des ateliers sur le sujet abondent, suggérant non pas une méthodologie abstraite pour travailler ensemble, mais des projets ayant un impact collectif fructueux qui montrent ce qui peut arriver quand les groupes collaborent.

La méthodologie qui ressort comprend cinq éléments :

- 1) un même programme
- 2) un système de résultats mesurables
- 3) des activités de renforcement mutuel
- 4) une communication continue
- 5) une base d'organisation de soutien

Ces dernières années, notre Famille Vincentienne a élaboré une importante structure d'impact collectif à partir des rencontres de son Comité exécutif et l'établissement de son Bureau international. J'espère que cette structure organisationnelle continuera à se développer, afin que les espoirs décrits ci-dessous puissent se réaliser.

2. J'espère que nous pourrions bientôt afficher en détail notre membership mondial, afin que, sachant qui nous sommes et où nous allons, nous puissions planifier plus efficacement comme Famille.

Dans certaines parties du monde, depuis plusieurs années, quelques branches qui autrefois comptaient de nombreux membres font face à une diminution de sœurs, frères et prêtres. D'autres branches, telle la Société Saint-Vincent-de-Paul et la Jeunesse mariale vincentienne ont continué de croître et de s'étendre à de nouvelles contrées.

⁵ John Kania and Mark Kramer, "Collective Impact," *Stanford Social Innovation Review* (Winter 2011), 36-41. Il est intéressant de constater que le Collective Impact Forum du 21 juillet 2016 a changé ses objectifs afin que la documentation sur l'impact collectif focalise davantage sur le changement systémique. À noter que ces objectifs correspondent à l'importance que lui accorde de plus en plus la Famille vincentienne.

Pourtant, même les branches ayant subi une décroissance numérique ont entrepris quelques initiatives des plus positives. Depuis les deux dernières décennies, la Famille a lancé de nouvelles œuvres parmi les pauvres, soit El Alto en Bolivie, Punta Arenas au Chili, Albanie, Ukraine, Russie, Belarus, Îles Salomon, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Tanzanie, Rwanda, Burundi, Benin, Tchad, Angola, République centrafricaine,, Ghana, Libye, Tunisie, Soudan, Chine continentale, Kazakhstan, Mongolie, Alaska aux États-Unis, et autres endroits.

Actuellement, le Bureau international de la Famille vincentienne s'est engagé à «cartographier » la Famille partout dans le monde en rassemblant les données qui identifient qui nous sommes, ce que nous sommes, où nous sommes et ce que nous faisons, afin que nous puissions nous relier rapidement les uns aux autres.

J'ose espérer que tout en réalisant la banque de données, nous créerons une carte satellite de la Famille entière, afin de pouvoir nous connecter à des systèmes d'information mondiale qui nous permettront de prendre des décisions pertinentes. Déjà, des centaines de systèmes d'information sont disponibles en ligne pouvant se connecter à une carte numérique de notre Famille vincentienne, nous fournissant ainsi une information détaillée et complète sur les zones de pauvreté qui existent partout dans le monde et sur les facteurs qui exacerbent la situation. En comparant les banques de données existantes avec notre propre carte de la Famille, nous pourrions déjà constater graphiquement où se concentre la pauvreté et quels facteurs y sont reliés, tels l'éducation, l'emploi, l'âge, le crime, la maladie, les conditions environnementales, etc.

3. J'espère que nous pourrions bientôt nous engager dans un mégaprojet comme Famille.

Notre Famille s'est centrée sur le Changement Systémique depuis 2005. La Commission internationale de promotion du changement systémique a offert de nombreux ateliers partout dans le monde.

Elle continue de travailler à répandre la mentalité du changement systémique de manière à pénétrer de plus en plus jusqu'à la base.

J'espère que dès maintenant nous pourrions lancer ensemble, comme Famille, un mégaprojet. Le Comité exécutif, après un dialogue avec les branches, pourrait déterminer ce que serait ce projet. La liste des possibilités est longue :

- 1) les sans-logis
- 2) la malaria
- 3) le VIH/SIDA
- 4) l'eau potable
- 5) d'autres questions environnementales
- 6) l'immigration
- 7) la réforme carcérale
- 8) ...

Ici, permettez-moi d'offrir un exemple des ressources que nous avons déjà pour solutionner un seul des éléments énumérés ci-dessus : les sans-logis (un énorme problème mondial). La plupart de nos branches touchent en quelque sorte la vie des sans-logis. L'une des plus récentes branches de la Famille, Depaul International, qui s'est rapidement étendu de l'Angleterre à l'Irlande, en passant par la Slovaquie, l'Ukraine, les États-Unis et la France, s'est spécifiquement centrée sur ce problème. En collaboration avec Depaul International et Community Solutions (un autre large programme pour affronter cette situation), DePaul University à Chicago a établi l'Institute of Global Homelessness, qui recueille l'information la plus récente sur le sujet et rassemble des experts pour trouver des solutions.

Notre Famille ne pourrait-elle se fixer des buts ambitieux pour solutionner le problème des sans-logis ? C'est simplement un exemple. Le pape François, dans son encyclique *Laudato Si'* offre plusieurs autres possibilités.

4. J'espère que nous éduquerons et formerons bien nos membres.

Au fil des ans, je n'ai entendu de demande plus fréquente que celle de former les membres des diverses branches de notre Famille.

Il est important de nos jours d'avoir des membres bien éduqués. Le degré d'éducation s'élève constamment dans la plupart des sociétés.

Heureusement, toutes nos branches reconnaissent qu'il est crucial pour leurs membres de recevoir une formation bien enracinée dans l'héritage de notre Famille. Je suggère que beaucoup de notre matériel de formation puisse être élaboré en commun, tandis que celui appartenant au charisme particulier de chaque groupe le soit séparément. Le matériel élaboré en commun pourrait inclure :

- 1) de brèves biographies inspirées de saint Vincent, sainte Louise de Marillac, Frédéric Ozanam, et autres figures clés
- 2) des éléments clés de la spiritualité vincentienne
- 3) les enseignements sociaux de l'Église catholique
- 4) la méthodologie du changement systémique
- 5) la collaboration et l'impact collectif
- 6) ...
- 7) ...

Par la suite, chaque branche pourra déterminer quelle formation particulière elle a besoin à ce moment particulier de son histoire. Par exemple, ma propre branche, la Congrégation de la Mission, pourrait se centrer sur :

- 1) le ministère auprès des nouvelles formes de pauvreté (e.g., les migrants)
- 2) les bonnes méthodes de prédication et d'enseignement
- 3) l'apprentissage des langues
- 4) les nouvelles formules et méthodologies de formation du clergé et des laïcs pour servir ceux qui sont dans la pauvreté

La Congrégation de la Mission ne pourrait-elle « réinventer » son rôle d'aide à la formation du clergé diocésain ? Ne pourrions-nous faire un retour en arrière dans ce domaine ? Il y a déjà des signes positifs en Pologne, Colombie, Rwanda, Kenya, Inde, Indonésie, Îles Salomon et Papouasie-Nouvelle-Guinée. Parfois, quelques centres vitaux de formation des prêtres peuvent avoir un impact important, comme c'est le cas des Sulpiciens, qui sont très peu nombreux (moins de 300 dans le monde), mais qui ont une influence significative dans la formation du clergé diocésain.

5. J'espère que nous trouverons des manières de nous exprimer unanimement sur des sujets clés aux Nations unies.

Comme Famille, parlons-nous d'une seule voix ? La Congrégation de la Mission, les Filles de la Charité, la Fédération de la Charité, la Société de Saint-Vincent-de-Paul, et l'AIC sont toutes présentes aux Nations unies à New York et à Genève. Leurs efforts ne pourraient-ils être davantage coordonnés ? Ensemble, les leaders internationaux de la Famille ne pourraient-ils focaliser sur plusieurs thèmes communs, en plus des thèmes particuliers qui peuvent intéresser chaque branche ? Aux Nations unies, nous avons la chance de plaider pour les victimes de la pauvreté dans le monde en élevant nos voix à leur intention.

En tant qu'organisme de foi avec plus d'un million de membres, nous sommes considérablement plus nombreux que plusieurs ONG et autres groupes représentés aux Nations unies. Nos représentants aux Nations unies à New York et Genève sont des gens expérimentés, articulés. Notre potentiel comme « armée de paix » au service des pauvres est énorme.

Utilisons-nous efficacement notre voix ? Nos membres partout dans le monde connaissent-ils les enjeux que nous défendons en tant que Famille internationale ? Chaque pays ou région ou province a-t-elle des personnes-liaison et/ou une Commissions de Justice, Paix

et Intégrité de la Création qui assure la communication avec les représentants des Nations unies, en envoyant l'information à New York et à Genève, et en faisant circuler cette information à partir des Nations unies jusqu'aux membres locaux des diverses branches ? Quels sont les enjeux clés dont nous voulons parler aux Nations unies, avec et pour les pauvres ?

6. J'espère que la Famille continuera à développer une spiritualité vibrante et communale.

Chaque branche a ses propres accents dans la spiritualité. C'est l'évidence même depuis le début de son histoire jusqu'à aujourd'hui en lisant les Constitutions et les Règles de chaque branche. La diversité est salutaire et enrichissante.

Nous partageons également une riche spiritualité commune. Ici, permettez-moi d'accentuer cinq de ses éléments. C'est une spiritualité :

1) qui mélange prière et action

Saint Vincent écrivait à un prêtre de la Congrégation de la Mission en 1657, qu'il tenait pour centrales « *les deux vertus de Jésus, sa relation filiale avec le Père et sa charité envers le prochain* »⁶. Il considérait indispensable l'union entre prière et action.

Au cours des années, j'ai connu plusieurs membres de la Famille qui, comme individus, joignent la prière à l'action de façon merveilleuse. En même temps, j'ai souvent voulu que notre prière ensemble comme Famille soit toujours belle. La beauté attire les personnes de tous âges et conditions : jeunes et vieux, riches et pauvres, hommes et femmes, clergé, religieux et laïcs. Les gens disent-ils de nous : « Comme c'est beau de voir prier la Famille vincentienne ! »

⁶ Cf. SV VI, 393 : « les deux grandes vertus de Jésus-Christ, c'est à savoir la religion vers son Père et la charité vers les hommes. »

2) qui est totalement christocentrique

Vincent a toujours mis l'accent sur la centralité du Christ. En écrivant les règles pour les groupes qu'il fondait, il les pressait de voir le visage du Christ dans le visage des pauvres. Il leur demandait d'imiter les vertus de Jésus, en particulier la simplicité, l'humilité, et l'amour des plus pauvres et des pécheurs. Il les encourageait à méditer sur les « mystères » de Jésus : les événements de sa vie, de sa mort et de sa résurrection. Il disait au père Portail, son ami de longue date : « *Ressouvenez-vous, Monsieur, que nous vivons en Jésus-Christ par la mort de Jésus-Christ, et que nous devons mourir en Jésus-Christ par la vie de Jésus-Christ, et que notre vie doit être cachée en Jésus-Christ et pleine de Jésus-Christ, et que, pour mourir comme Jésus-Christ, il faut vivre comme Jésus-Christ.* »⁷

3) dont la simplicité est centrale

Vincent affirmait explicitement : « la simplicité... je l'appelle *mon évangile* »⁸ ; c'est « *la vertu que j'aime le mieux* »⁹. Il faisait ressortir deux aspects de la simplicité : simplicité dans le style de vie et simplicité du langage. Il encourageait ses fondations initiales – les confréries de Charité, la Congrégation de la Mission, et les Filles de la Charité – à faire de la simplicité la valeur centrale de leur vie.

4) qui est enracinée dans l'humilité

Saint Vincent a parlé avec éloquence de l'humilité comme aucune autre vertu. Il affirmait que c'est « *le fondement de la perfection évangélique* et le nœud de toute la vie *spirituelle* »¹⁰. Il voulait que nous considérions les pauvres comme « *nos*

⁷ SV I, 295.

⁸ SV IX, 606.

⁹ SV I, 284.

¹⁰ Règles de la Congrégation de la Mission II, 7.

Seigneurs et nos Maîtres »¹¹. Il mettait l'accent sur l'écoute « *du plus petit de nos frères et sœurs* »¹² et la collaboration les uns avec les autres.

5) qui s'exprime dans la charité inventive

L'une des expressions les plus citées de Vincent est « *l'amour est inventif jusqu'à l'infini* »¹³. Le contexte de cette déclaration est différent de celui que l'on imagine habituellement. Vincent employait cette phrase pour parler de la créativité de Jésus en instituant l'Eucharistie.

Cependant, la phrase est facilement applicable à Vincent lui-même et à ses disciples. Devant les événements, Vincent montrait une liberté remarquable. Il inventait de nouvelles solutions et créait de nouvelles institutions pour faire face aux problèmes courants des personnes marginalisées et abandonnées.

Vincent identifiait les cinq éléments ci-dessus comme essentiels à une saine spiritualité. Il était profondément convaincu de leur importance. En réalité, il disait que sans eux nous cesserions d'exister comme Famille¹⁴.

7. J'espère que nous pourrons établir des bureaux de promotion nationale et internationale.

Où sont les bienfaiteurs comme madame de Gondi de nos jours ? Où est la reine Anne d'Autriche ? Où sont les routes carrossables qui procuraient à Vincent des revenus consistants ?

¹¹ SV XI, 393.

¹² Mt 25, 40.

¹³ SV XI, 146.

¹⁴ Cf. Robert P. Maloney, "La Compagnie cessera d'exister à moins que..." *Vincentiana* 59, #1 (2015), 45-59.

Certaines branches et certaines parties de branches ont créé des sources de revenus qui assurent le soutien de leurs œuvres. Mais, si la Famille internationale doit poursuivre des buts communs, des sources communes de financement seront nécessaires. Ainsi, des agences de financement pourraient plus facilement réagir aux propositions de projets collaboratifs soumis conjointement par plusieurs branches plutôt que par des branches séparées. Des bureaux de promotion nationale et internationale ne pourraient-ils être établis par la Famille vincentienne ?

La Province de l'Ouest de la Congrégation de la Mission aux États-Unis nous donne un bon exemple ici. En 2004, elle a établi un bureau de développement,¹⁵ sous la direction de madame Teresa R. Manna, qui fonctionne efficacement. Il recueille des sommes considérables chaque année pour soutenir la mission de la Province du Kenya, la formation de ses candidats, le soin de ses confrères âgés, ainsi que plusieurs œuvres auprès des migrants et autres personnes vivant dans la pauvreté aux États-Unis.

8. J'espère que nous ferons croître l'énorme potentiel de l'Association de la Médaille miraculeuse.

Au cours de son histoire, l'Association de la Médaille miraculeuse a joué un rôle important dans la croissance de notre Famille. Les visions de sainte Catherine Labouré, la médaille et les groupes jeunesse qui ont vu le jour grâce au message qu'elle a reçu de Marie, ont été une force puissante pour raviver la Famille après sa dispersion et sa diminution durant la Révolution française.

Durant les récentes décennies, l'Association de la Médaille miraculeuse s'est dotée de statuts internationaux définissant clairement sa mission. Les statuts révisés, approuvés par le Saint-Siège en 2010, décrivent les buts de l'Association comme suit :

¹⁵ La terminologie utilisée pour décrire un tel bureau varie considérablement d'une culture à une autre : agence de développement bureau de promotion, bureau de financement, etc.

- 1) Suivre Jésus Christ avec la force de l'Esprit Saint, à l'exemple de Marie, disciple et modèle de la vie chrétienne.
- 2) Honorer et promouvoir la dévotion et l'engagement envers la Vierge de la Médaille miraculeuse.
- 3) Répandre la dévotion mariale par le message de la Médaille miraculeuse.
- 4) Promouvoir la sanctification de ses membres par l'union les uns avec les autres, la vie spirituelle et l'apostolat.
- 5) Évangéliser et servir, selon les diverses manières d'exercer l'apostolat.

Traditionnellement, l'Association de la Médaille miraculeuse dans plusieurs pays réalise son apostolat avec la Famille, par exemple, en effectuant des visites à domicile ou en répandant le message par des revues, des publications populaires, des contacts personnels ou l'envoi de documentation par la poste. Le service de la charité s'exerce au moyen de projets entrepris au profit de personnes qui vivent dans la pauvreté et en collaboration avec d'autres branches de la Famille vincentienne ou par les membres eux-mêmes. Chaque association nationale de la Médaille miraculeuse s'engage à l'évangélisation et au service selon les façons qui lui paraissent les plus efficaces¹⁶.

L'Association est vaste et sa structure est très souple. On ne peut que deviner le nombre total des membres, qui semble se situer entre un et deux millions de catholiques fidèles. L'Association a-t-elle pleinement réalisé son potentiel ? Dans certains pays, ses membres participent au cinquième aspect de ses buts, l'évangélisation et le service, en collaboration avec d'autres branches. Mais dans d'autres pays, cet aspect de l'Association

¹⁶ General Statutes of the Miraculous Medal Association (2010), 7.1-7.5.

est plutôt passif. Je crois que l'Association internationale de la Médaille miraculeuse est un géant endormi. J'espère qu'il se réveillera bientôt.

CONCLUSION

Le Phèdre de Platon décrit comment s'élève l'âme ailée. Toujours plus haut, elle défie les lois de la gravité qui nous retiennent au sol. Depuis les nouveaux sommets, elle voit au-delà des limites quotidiennes qui nous font osciller. Elle englobe l'unité de la réalité créée. Elle pénètre dans la profondeur des choses et les voit dans une perspective plus large qui leur donne un nouveau sens. Elle aime d'un amour qui n'est pas restreint à son propre petit monde, mais qui transcende un temps et un espace particulier libre. Elle atteint la beauté universelle, la bonté, la sagesse, et elle cherche à la recréer.

Platon conclut :

*Aussi est-il juste que la pensée du philosophe ait seule des ailes ; car sa mémoire est toujours, autant que possible, avec les choses qui font de Dieu un véritable Dieu en tant qu'il est avec elles. L'homme qui fait un bon usage de ces précieux souvenirs, participe perpétuellement aux vrais et parfaits mystères, et devient seul véritablement parfait.*¹⁷

Saint Vincent était certainement une âme ailée. À l'aube de ce centenaire, saurons-nous, comme Famille, nous élever comme il l'a fait ?

Traduit par : Mme Raymonde DUBOIS

¹⁷ Platon, *Le Phèdre*, en ligne sur : <http://remacle.org/bloodwolf/philosophes/platon/cousin/phedre.htm>